

Le monument

L'histoire du tombeau du Soldat inconnu commence avec le lieu choisi pour l'abriter : l'Arc de Triomphe. Voulu par l'empereur Napoléon I^{er}, il sera construit sur la place de l'Étoile à Paris pour commémorer les victoires de la Révolution et de l'Empire.

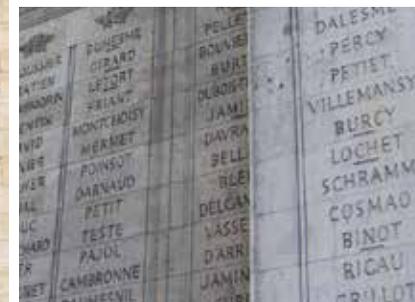
LE PROJET DE NAPOLÉON I^{ER}

L'idée de construire un arc de triomphe remonte à 1806, lorsque Napoléon I^{er} souhaite commémorer les victoires françaises en édifiant deux monuments. Le premier à voir le jour est l'arc de triomphe du Carrousel, devant le Louvre à Paris. Mais l'Empereur hésite sur l'emplacement du second. Le ministre de l'Intérieur suggère de le placer au carrefour de l'Étoile, une colline encore très peu construite à l'époque. Les travaux de terrassement commencent donc en 1806. Napoléon I^{er} demande que l'on s'inspire pour ce monument des modèles romains comme c'est la mode à l'époque, mais que ses dimensions dépassent tout ce qui s'est fait jusqu'alors.

En 1809, un projet est approuvé : une maquette en plâtre, bois et toile peinte est réalisée pour les cérémonies du mariage de Napoléon I^{er} avec l'archiduchesse Marie-Louise, en 1810. Les souverains, venant de Saint-Cloud, passent sous cette porte en trompe-l'œil pour entrer dans Paris. L'Empereur est impatient de voir le véritable arc terminé, mais la reprise des guerres contre l'Espagne et la Russie interrompt sa construction. Après la chute de Napoléon I^{er} en 1815, le projet semble définitivement oublié.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Ce sont les Étrusques, puis les Romains qui ont édifié les premiers arcs de triomphe, d'abord avec des branches et des armes prises à l'ennemi. Ensuite, ils ont utilisé de la pierre ou du marbre richement sculpté. Ces arcs étaient souvent bâtis à l'extérieur des villes... sauf à Rome. Ils servaient à célébrer une ou plusieurs victoires. Certains ont été construits à l'époque moderne, comme à Bucarest, Moscou ou Barcelone.



Ci-dessus :
Liste des noms des généraux et des maréchaux gravés.

Ci-contre :
Haut-relief sur l'Arc de Triomphe : *Le Départ des volontaires en 1792, ou La Marseillaise* par François Rude (1836).

LA CONSTRUCTION

Le roi Louis-Philippe, qui arrive au pouvoir en 1830, est désireux de rassembler la France, alors divisée entre les monarchistes, les républicains et les nostalgiques de l'Empire. Il relance le projet de l'Arc de Triomphe, mais il souhaite le consacrer à toutes les victoires de l'armée française depuis 1792 pour en faire un symbole de la réconciliation nationale.

L'Arc, enfin terminé, arbore quatre grands groupes de sculptures sur sa façade extérieure, représentant chacun un moment important de l'histoire de France : Le Départ, appelé aussi La Marseillaise, de François Rude, est dédié à la République ; Le Triomphe et La Résistance évoquent l'Empire ; enfin, La Paix rend hommage à la **Restauration*** et à la monarchie de Juillet (1830-1848).

* Les mots suivis d'un astérisque sont expliqués dans le lexique page 47.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Parmi les noms de généraux ou maréchaux gravés sur l'Arc, certains sont soulignés. Ce sont ceux qui sont morts au combat, rappelant ainsi leur sacrifice pour la France.

Le 11 novembre 1923, le ministre de la Guerre et des Pensions, André Maginot, allume la Flamme pour la première fois. Depuis ce jour, il n'y a jamais eu d'interruption : la cérémonie du ravivage de la Flamme a lieu à 18 h 30, tous les soirs sans exception. Des cérémonies d'hommage peuvent également se dérouler dans la journée. Et chaque 11 Novembre, une veillée du souvenir est organisée par La Flamme sous l'Arc de Triomphe autour du tombeau.

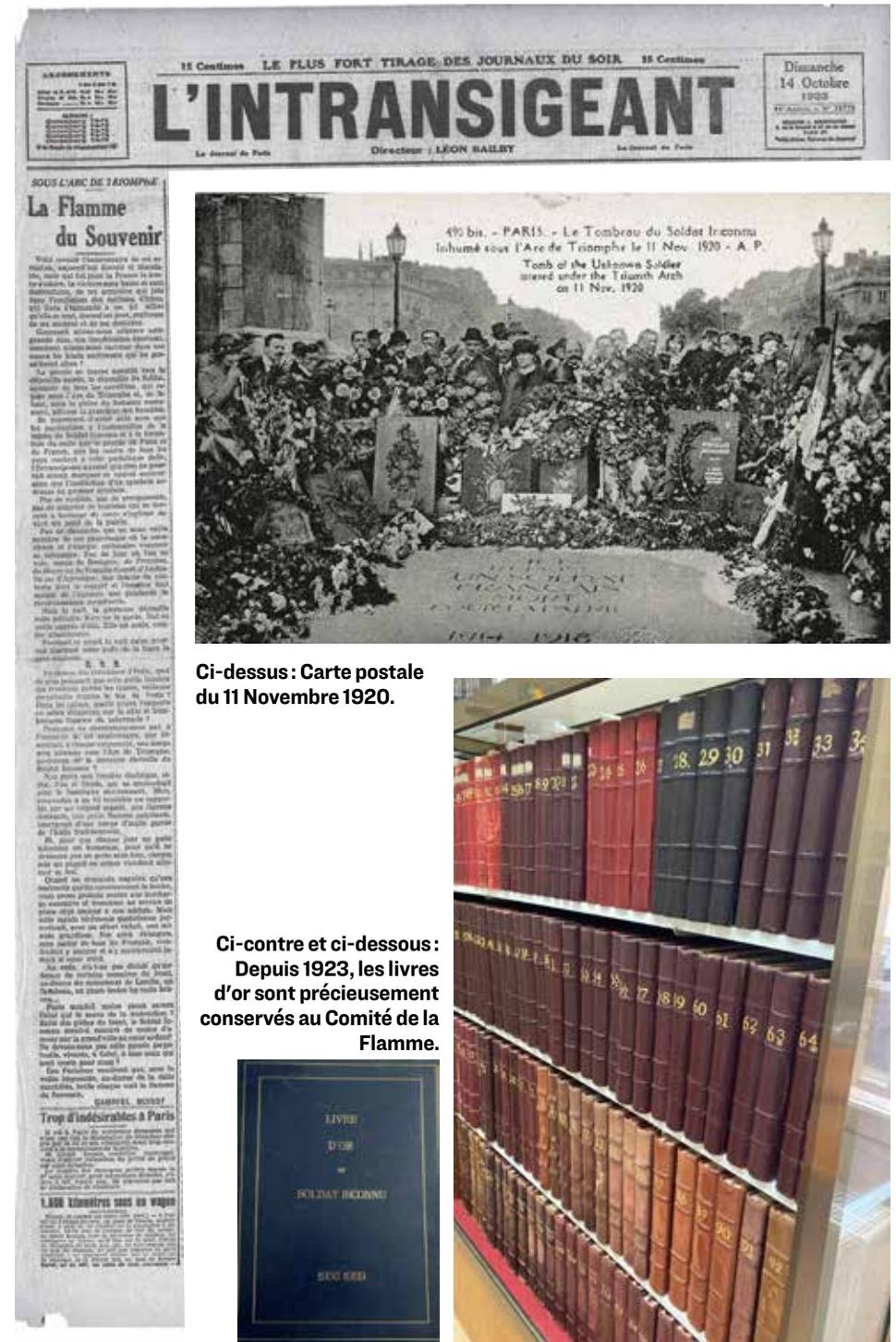
Pour immortaliser ces événements, les participants sont invités à signer un livre d'or. Ceux-ci sont conservés au siège de l'association et constituent un témoignage du respect que tous, Français et étrangers, personnalités ou anciens combattants, ont souhaité manifester au Soldat inconnu.

NAISSANCE DE L'ASSOCIATION

Le cérémonial se met en place progressivement, avec ses codes, son protocole et ses règlements. Un gardien de la Flamme est présent dans un local situé sous l'Arc de Triomphe. Celui-ci est mis à disposition de l'association pour préparer les cérémonies quotidiennes. Enfin, en 1925, est créée l'association de La Flamme sous l'Arc de Triomphe. Elle est animée par un comité directeur de 40 membres (à l'époque, tous anciens combattants de la Grande Guerre) ayant à sa tête un président, le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris.

Témoignage

« La maîtresse devait trouver un volontaire pour aller raviver la flamme avec le général. Lucas a accepté. On était fiers qu'il représente notre école. Avec l'épée, il a poussé sur une sorte de petite porte et tout de suite, une plus grande flamme a jailli. Lucas avait ravivé la flamme ! Il était 18 heures 30. Après, il a été signer le livre d'or. Il se souviendra longtemps de ce privilège comme il dit. Il a surtout réalisé son aventure quand il a reçu quelques semaines plus tard son diplôme d'honneur pour sa participation au ravivage de "la Flamme de la Nation" ». (École primaire de Plounevez-Quintin, Côtes-d'Armor)



Ci-dessus : Carte postale du 11 Novembre 1920.

Ci-contre et ci-dessous : Depuis 1923, les livres d'or sont précieusement conservés au Comité de la Flamme.

Le ravivage aujourd'hui

Dès 1935, le Souvenir Français disait dans sa revue : « La participation des jeunes à nos cérémonies est le plus sûr moyen d'assurer la pérennité du geste symbolique créé par les anciens combattants et dont ils ont le devoir de préparer la perpétuation. Il arrivera un jour où le dernier d'entre eux disparaîtra et où le glaive qui, chaque soir, donne une nouvelle vie à la Flamme sacrée devra être repris par d'autres mains. »



Le général de corps d'armée Jean Combette et le général d'armée Bruno Dary.

UNE ÉVOLUTION NÉCESSAIRE

À la fin du XX^e siècle, ce moment est arrivé. Sans cesser d'accorder la première place aux combattants, le général Jean Combette, président de La Flamme (1999-2009), prend conscience de la disparition inexorable du monde des anciens combattants et de la nécessité de donner une dimension nouvelle à la Flamme en ouvrant la cérémonie du ravivage à l'ensemble des citoyens français et particulièrement aux jeunes. Ces derniers doivent pouvoir, en participant au ravivage, manifester un geste d'hommage et d'espérance. C'est la raison pour laquelle le terme de Flamme de la Nation est officiellement ajouté à l'appellation de l'association. S'adressant aux enfants des écoles qui assistent à la cérémonie, le général Combette leur explique « Il vous appartient de relever tous les défis de votre époque et de vous associer aux forces vives de la Nation pour construire votre propre avenir ».



Des bénévoles de la Protection civile.

LES NOUVEAUX STATUTS

Depuis 1923, la Flamme sous l'Arc de Triomphe brûle de manière permanente, ravivée chaque soir par des associations différentes, sous la vigilance du Comité qui veille au bon déroulement des cérémonies selon le protocole établi. L'organisation est précise et bien réglée, afin que tout se déroule dans la dignité et sans fausse note.

La Flamme sous l'Arc de Triomphe, Flamme de la Nation est une union d'associations, régie selon la loi de 1901, c'est-à-dire sans but lucratif et qui n'emploie qu'une seule personne salariée. Chacune des 450 associations membres peut se présenter au vote en Assemblée générale pour faire siéger un ou deux de ses représentants au Conseil d'administration. Par leur diversité, les associations reflètent la société française dans les domaines éducatif, culturel, sportif... Outre les anciens combattants qui ont toujours la primauté, on peut citer les grandes écoles militaires, des associations d'anciens militaires, de blessés, de réservistes, des organisations humanitaires, des mouvements éducatifs, des organisations professionnelles, des mouvements scouts...



Le Bleu et de France

L'Œuvre nationale du Bleu et de France est une association reconnue d'utilité publique, dont l'objectif est de recueillir des fonds afin de financer les œuvres sociales qui viennent en aide aux anciens combattants, veuves de guerre, pupilles de la Nation. C'est le symbole de la mémoire et de la solidarité en France.



Un soir sous l'Arc de Triomphe

Les concepts et la théorie s'apprennent dans les livres, mais l'émotion ne peut vraiment s'exprimer qu'en participant à une cérémonie du ravivage de la Flamme. Qu'elle soit prestigieuse, lors d'une visite officielle d'un chef d'État ou d'une fête nationale, ou plus simple dans son déroulement quotidien, la cérémonie laisse toujours un souvenir inoubliable à ceux qui la vivent.

Il est 17 h 30, un jour ordinaire dans le bureau des commissaires sous l'Arc de Triomphe. Des associations venues de toute la France sont attendues pour participer à la cérémonie. Un des commissaires dirige l'ensemble des opérations, les autres l'assistent. Les délégués des associations écoutent les instructions qui complètent celles que le coordinateur leur a données les jours précédents.

Au milieu des touristes, des personnes en uniforme attendent discrètement avec leurs drapeaux. Une des associations emmène deux classes de CM2. Un commissaire réunit les enfants pour leur expliquer la cérémonie à laquelle ils vont participer. Les instituteurs ont déjà travaillé en amont : les enfants savent ce qui va se passer et sont ravis de répondre aux questions du commissaire.

Le commissaire leur fait prendre conscience qu'en ravivant la Flamme, ils vont faire le même geste que le pré-



Accueil des jeunes et exposé sur la cérémonie du ravivage et le sens de leur présence.

sident de la République ! À la fin de son intervention, il leur délivre ce qui est pour lui le message essentiel : « Il y a eu 1,4 million de morts pendant la Première Guerre mondiale, ce qui fait en moyenne 1 000 morts par jour pendant quatre ans ; morts pour vous, pour nous tous. Ne l'oubliez pas et préparez-vous à votre tour à transmettre la mémoire du Soldat inconnu quand vous serez grands. »

Vers 18 h 15, les participants se mettent en place pour se diriger vers l'esplanade. Selon leur nombre, ils partent soit du pourtour de l'Arc de Triomphe, soit des Champs-Élysées. Les porte-drapeaux se placent derrière la vasque.

Le cérémonial, immuable, se divise en trois phases :

- **Une phase « militaire »** : l'arrivée des autorités, puis le dépôt des gerbes, le ravivage de la Flamme, la sonnerie « Aux morts », la minute de silence et La Marseillaise que tous les participants sont invités à chanter.
- **La phase « républicaine »**, moins formelle, avec les remerciements aux membres présents des associations. Ensuite, les autorités se dirigent vers le livre d'or qu'ils signent, puis vers les porte-drapeaux, le clairon et le tambour, les commissaires et le drapeau de La Flamme, enfin toutes les personnes participant à la cérémonie.
- **Le départ avec une dernière phase « militaire »** : l'Hymne au Soldat inconnu est joué et les autorités, après avoir salué la tombe et le drapeau, quittent l'esplanade. Il est environ 19 h, la cérémonie est terminée. Pour les enfants, c'est l'heure du retour à la maison. Comme l'a dit l'un d'entre eux, avec ses mots : « Moi, j'ai tout aimé ; la cérémonie sera gravée dans ma vie. »